

Le Soir (éd.Bruxelles)

10.12.2007
Page: 12

Circulation: 121456

99ad7
354

LE SOIR

Culture / Le Wiels rouvrira ses portes en avril 2008

Mise en bière provisoire

QUATRE MOIS de fermeture pour achever un chantier toujours en attente de financement à Forest.

Sur huit, elles ne sont que trois rescapées. Mais au moins ont-elles retrouvé leur bel éclat cuivré, les autres n'existant plus que par leur empreinte grise au sol. Dans les anciennes brasseries Wielemans, les cuves à bière se livrent à un face-à-face immobile avec des sphères roses parsemées de points noirs flottant dans les airs. Intrigant dialogue entre patrimoine industriel et univers artistique. Celui de l'artiste japonaise Yayoi Kusama : jusqu'au 16 décembre, le Wiels accueille sa dernière exposition, « Dots obsession ».

Au fil des pas se précise une impression de douceur. « De chaleur », explicite le sourire de Dirk Snauwaert, directeur artistique du centre d'art contemporain. Nouveauté de novembre : l'aile avant dispose de présent de chauffage. « Ce n'est pas tout... » En mai, le Wiels ouvrirait partiellement ses portes, malgré les travaux en cours. Suivons le maître des lieux.

Encadrant la première volée d'escaliers, des élévateurs à destination des personnes à mobilité réduite. « Avant, elles devaient prendre rendez-vous et venir par l'arrière, afin d'accéder aux ascenseurs. » Nouveaux, eux aussi, tout comme l'ouverture de leurs portes au deuxième étage. Le second plateau d'exposition en est au stade de la finition. « Toujours dans cet esprit brut, industriel. » Dans l'escalier métallique courant dans le ventre d'un silo, costumes et bleus de travail se croisent, dans un ballet de chapeaux et casques de chantier. « On commence à pouvoir accueillir les gens convenablement », se réjouit Snauwaert.

« Cela devient critique »

Ne manque plus qu'un invité, de marque : le monte-charge, dont la trémie est encore désespérément vide. « Sans lui, on ne sait pas faire grand-chose. » Voilà pourquoi Kusama joue les prolongations, pourquoi Mike Kelley n'investira les lieux que le 12

avril. Entre les deux, une fermeture de 4 mois. « Afin d'achever toutes les installations. » L'échéance légale - subsides obligent - tombe le 16 mai. Le Wiels sera prêt plus tôt. Début avril : salles et parking. « Au printemps, la terrasse avec vue imprenable sur Bruxelles sera accessible sans passer par les salles. »

En mai, les résidences d'artistes pourront débiter. « A partir de ce moment, l'intégralité des fonctions du Wiels seront remplies. » Localisés dans les silos de l'aile arrière, les futurs ateliers ont bénéficié d'heureuses découvertes. « Les espaces disponibles sont mieux que prévus. Idem pour la luminosité et l'acoustique. » Des trouvailles qui n'ont vu le jour qu'une fois de larges baies découpées dans la façade latérale arrière. « Une grande concession des Monuments et Sites », confesse Dirk Snauwaert.

Quatre mois de fermeture, donc. Mais pas de panique pour

les habitués du mercredi après-midi. Destinés aux enfants, les ateliers continueront. « Ce sera la première chose que nous ferons en 2008 : les couler dans une organisation permanente. Ces ateliers, encadrés par des jeunes, sont l'occasion d'expliquer le monde de l'artiste, puis de le prolonger en laissant parler la créativité. » Le tout pour 6 euros.

En six mois et deux grandes expositions, le Wiels a attiré 20.000 visiteurs. « Tous profils confondus. Chaque week-end voyait défiler environ 500 personnes. » A l'avenir, le « Blomme » entend illuminer la nuit bruxelloise, via le « plan lumière » de Pascal Smet. Mais plus que de loupotes, c'est d'un gouvernement dont le Wiels a besoin. « Nous attendons toujours 3,3 millions d'euros et sommes sans nouvelles des accords de coopération Fédéral-Région. Cela devient critique, mais j'imagine que nous ne sommes pas les seuls... » ■

BENOÎT MATHIEU



POUR DEVENIR pleinement opérationnel, le centre d'art contemporain a besoin de subsides de l'Etat fédéral. Mais sans gouvernement... PH. D. DUCHESNES

